



Extrait du banc d'essai paru dans STEREO & IMAGE n°3 (Juin 2006)

"...on peut assimiler la Master Reference à un véritable "chef d'œuvre" au sens des artisans compagnons... les concepteurs de cette platine ont voulu montrer tout leur savoir-faire en termes d'esthétique, de précision d'usinage de chaque pièce, assemblage, équilibrage, maîtrise des différentes résonances... le résultat est à la hauteur des moyens déployés: écoute somptueuse, raffinée, délicate, mais par-dessus tout, procurant un plaisir hautement musical. La fluidité étonnante de la transcription, l'absence de stress sont l'apanage des grands systèmes de lecture où les résonances sont parfaitement maîtrisées, et la vitesse d'une stabilité absolue. La lecture d'une bout à l'autre du vinyle s'effectue avec rigueur, grâce au bras radial où l'équilibre des pressions de la pointe de lecture sur les flancs droits et gauches des sillons est maintenu."

Jacques VALIENNE & Patrick VERCHER

20 000 à 30 000 €

essai platine

CLEARAUDIO

MASTER REFERENCE + MASTER TQ1 + STRADIVARI + REFERENCE PHONOSTAGE

prix indicatifs

Master Reference AMG Wood : 16 540 €

Master TQ1 : 5 890 €

Stradivari : 2 400 €

Silver G Balanced Reference : 3 990 €

« A quoi ça sert de mettre 25 000 euros dans une table de lecture analogique alors que le disque noir (mis à part une production confidentielle qui continue) a été enterré il y a 25 ans ? A quoi ça sert d'acquiescer une montre Patek Philippe à 100 000 euros alors qu'une Swatch à 10 euros donne l'heure de la même façon ? » Dans le premier cas, qui nous intéresse, on peut assimiler la Master Reference à un véritable « chef d'œuvre » au sens des artisans compagnons où l'art pour l'art, les concepteurs de cette platine ont voulu montrer tout leur savoir-faire en termes d'esthétique, de précision d'usinage de chaque pièce constitutive, assemblage, équilibrage, maîtrise des différentes résonances qui naissent au sein d'un système de lecture analogique. Dans tous les cas, après de longues écoutes, le résultat est à la hauteur des moyens déployés : écoute somptueuse, raffinée, délicate, mais par-dessus tout, procurant un « plaisir hautement musical ».

CONDITIONS D'ECOUTE

L'installation de la table de lecture Master Reference, le positionnement du bras de lecture Master TQ1, la fixation de la cellule Stradivari au bout du bras radial, les réglages demandent beaucoup de soin, d'attention et un environnement « non stressant » (du style « quand est-ce que tu vas venir dîner ? »). Tout le plaisir de découvrir ce véritable chef d'œuvre d'assemblage de pièces de haute précision réside aussi dans leur mise en place, facilitée par des modes d'emploi écrits par ceux qui ont conçu la platine et le bras avec toutes les mises en garde utiles.

Une petite après-midi est nécessaire pour bien assembler toutes ces pièces et réaliser des réglages optimaux. Seul le placement des trois courroies à trois hauteurs différentes demande éventuellement une aide extérieure (attention de ne pas tirer trop fort sur celles-ci) et la fixation de la cellule sur le bras ainsi que l'insertion des fins de liaison fins comme des cheveux vers les quatre « pinces » aux codes couleurs normalisés, peuvent entraîner quelques sueurs froides. Mais, paradoxalement, le bras radial est plus facile à ajuster, grâce à la réglette fournie à cet effet, qu'un bras axial pivotant conventionnel.

Quant au réglage de la force d'application, la petite bascule à jauge de contrainte s'avère indispensable. La Stradivari demande entre 2,5 g et 2,8 g (voire 3 g d'après nos écoutes comparatives) pour s'exprimer avec toute sa plénitude, en particulier dans le grave.

Inutile d'insister sur le fait qu'il faut un support digne de ce nom et un endroit où elle ne bougera plus, dans tous les sens du terme. Nous trouvons cet ensemble de lecture bien plus beau que bien des sculptures modernes, on peut la mettre en évidence tout en prévenant les curieux de ne pas y toucher.

ECOUTE

Ainsi sur l'histoire du soldat de Stravinsky, par l'ensemble Intercontinental de Pierre Boulez, avec le gramophone Balanced Reference, dont les réglages de gain permettent d'attaquer directement l'un de nos amplificateurs (sans intermédiaire d'un préampli), la voix du récitant (Roger Blanche) est d'une puissance, d'une justesse parfaites, sans la moindre trace d'intermodulation avec l'extrême dynamique de l'orchestre. Les violentes attaques du violon passent avec une prodigieuse facilité. Les hyper-crétes de l'instrument ne brillent pas les oreilles, il garde toutes ses caractéristiques de richesse harmonique jusque dans les notes les plus élevées.

La netteté des percussions est à citer en exemple. Avec la plupart des systèmes de lecture analogique, la cellule à du mal à suivre au moment de l'impact « qui frise ». Ici, rien de tel avec l'ensemble Master Reference, la cellule Stradivari ne décolle pas sur les fortes amplitudes. On ressent la matière des peaux tendues sous les maillets en feutre. L'acoustique du studio de l'orchestre est omniprésente, réagissant à l'excitation des instruments, avec une notion d'espace tridimensionnel saisissante de réalisme.

Mais, par rapport aux bras de lecture conventionnels, le bras radial Master TQ1 apporte un gain sensible en isolé-